FEUILLETON

UNE FAUTE
—DE—
JEUNESSE

PAR

Alexandre Boutique

II

(Suite)

Henriette croyait au contraire désigner le capitaines Dorfert, qu'elle supposait être le gendre de prédilection de M. Laguillermie.

Trop contente de si bien deviner, elle ne songea point à protester contre l'injurieux soupçon de tante Lise ! Elle reprit;

—Mais il craignait que sa fille, au lieu d'aimer le prétendant qu'il était prêt à agréer, ne ressentit une secrète inclination pour ..... pour.....

Tante Lise s'apercevait maintenant qu'Henriette faisait fausse route. Au ton, aux regards de la jeune fille, elle comprenait que le pretendant désigné était le capitaine.

" Une secrète inclination, pour... pour ..... " Mon Dieu ! On le savait bien, pour qui:

Elle attira Henriette dans un piège, en lui disant d'un air distrait:

—Puis le capitaine Dorfert ?

—Oh ! ma tante !

Henriette avait laissé échapper ce cri sur un ton de protestation presque douloureuse.

La veuve en augura bien en faveur de Fernand.

Elle dit:

—J'ai nommé bien au hasard le capitaine. Je ne sais rien moi, je ne devine rien

Puis, comme se parlant à elle-même, mais tout haut:

—Si ce n'est celui-ci, c'est donc... ... l'autre ?

La jeune fille ne répondit pas.

Une idée lui traversait l'esprit. Fernand ne pouvait être, pour "petit-père" ni pour tante Louise, le pretendant auquel il venait d'être fait allusion; il n'avait encore rien dit. Puisque, pour tante Lise, ce n'était pas non plus le capitaine, il n'était pas non plus le capitaine, il y avait donc une troisième personne ..

— Alors, demanda-t-elle, s'avouant vaincue du regard et renonçant à ruser, alors quelqu'un autre que M. Dorfert serait sur le point de .....demander ma main ?

—Oui, ma chérie. Mieux que cela, c'es choses faite, pour ainsi dire.

Le front pur d'Henriette eut une légère contraction, où se lisait la volonté bien nette de repousser de demande.

Elle dit, froidement, dédaigneusement:

—Et ce quelqu'un ?

Tante Lise ne demandait qu'à parler, maintenant.

Elle voulut néanmoins s'amuser un peu de l'indignation enfantine qu'elle voyait poindre dans le regard de sa nièce.

Parodiant les tireuses de cartes, elle répondit:

—C'est un jeune homme brun.. de la campagne.....

—Qu'il y reste ! s'écria Henriette, qui se prêtait au jeu, mais plutôt colère qu'enjouée.

— Fort bien . Mais il va venir; c'est annoncé. Il aime éperdûment.....

— Il se passera de la réciproque.

—Pourtant, une dame d'âge, qui le protège, prétend au contraire qu'il a des chances .....

—Par exemple !

—Elle affirme même.....

La tante regardait la nièce d'un œil souriant.

Henriette crut enfin comprendre.

— De qui veux-tu parler ? Son nom demanda elle

Mais tante Lise voulut prolonger l'amusette, Elle dit se ravisant :

— Au fait, pourquoi insister? Mon Dieu! on lui fera entendre, à ce garçon qu'il ferait mieux de renoncer.

—Cependant .....

—Non, non. Je voix bien qu'en enffet tu ne l'aimes pas ! Tu le hais, même avant que je ne l'aie nommé.

Oh! ma tante !.....Je n'ai pas parlé de haine.

Henriette avait atteint maintenant le paroxysme de l'inquiétude et de l'impatience.

Tante Lise, alors se montra clémente, non sans prolonger, de quelques secondes encore, le tourment de sa charmante victime. Elle dit, avec lenteur:

—Du moins, tu le hairas sans doute, quand tu sauras qu'il a osé— il y a de cela quatre mois, si je ne me trompe— avouer à ton père qu'il t'aime. Mais je me charge del'avertir, de le decider à se retirer des rangs. Voyons, ne vaut-il pas mieux qu'il reste l'ami de .....de sa petite Liette ?

Fernand ! Monsieur Fernand, corrigea vite la jeune fille, qui se jeta dans les bras de sa tante, un peu pour l'embrasser, beaucoup pour cacher la rougeur qui était montée subitement à son jeune et frais visage, — la rougeur de l'aveu.

Afin de laisser a sa nièce le temps de se remettre. tante Lise prétexta quelques ordres à donner pour le repos du soir, et s'absenta.

Henriette avait repris son crochet. Mais elle n'en fit pas un point.

Elle songeait maintenant au capitaine Dorfert, qui allait venir, qu'on pouvait attendre de minute en minute.

Aurait-elle la force d'affronter sa patience ? Elle s'attendait à ce qu'il se prononçat comme prétendant; il avait paru tout prêt à déclarer ses intentions, son amour, Son amour ! Ah ! si les jeunes filles pouvaient dire ce qu'elles pensent ! Comme elle aurait prié le capitaine de bien examiner son cœur .....un peu trop militaire; comme elle lui aurait dit: " Voyons, monsieur Dorfer, monsieur le héros, croyez-vous qu'avec les grandes ambitions qui vous hantent, — des ambitions nobles ! — croyez-vous qu'une jeune fille qui ne rêve que la paix et les joies du home et ne sent point du tout belliqueuse; qui ne s'accomoderait nullement de la vie nomade dos femmes d'officiers, encore moins de leurs transes en cas de guerre; croyez-vous qu'une petite bourgeoise comme moi soit la femme qu'il vous faut ? Mais nous n'aurions pas même de luhe de miel; vous me prendriez en gripe dès le premier quartier ! C'est tout indiqué cela. Ce serait bientôt haine éclatante ! Non, vous ne m'aimez pas; non, non. Et puis, si vous m'aimiez, ce serait tant dis ! car, moi, je ne vous aime pas ! et pour cause....."

Mais pour dire tout cela au capitaine, à supposer qu'elle en eut le courage, il fallait au moins attendre il se fut prononcé.

—Eh bien ! non, elle se faisait un devoir de lui dire quand même. Elle voulait mettre fin à une évolue dangereuse. D'autres que M. Dorfert pourraient s'étonner d'une telle hardiesse de la part d'une jeune fille; mais lui, homme d'esprit et de cœur, la comprendrait — à demi-mots, du reste — et, tout bas, l'en remercierait sans doute.

Le bruit d'une voiture s'arrêtant devant la grande porte interrompit ses réflexions. Elle jeta un rapide regard à travers les hautes glaces de la fenêtre. Alors sa belle résolution s'évanouit en même temps que l'animation rose de son visage; lequel devint très pâle: elle avait reconnu le capitaine Dorfert.

Tante Lise, qui rentrait précipitamment au salon, ne put obtenir d'elle quelle restât.

—Pourquoi n'entendrai tu pas ce que je vais lui dire ?

Henriette s'était arrêtée sur le seuil du petit salon. Elle détacha l'embrasse de la lourde portière derrière laquelle elle se retirait et elle dit, en souriant malgré son émotion:

—Oh ! J'écouterai bien un peu une fois n'est pas coutume.

Quelques secondes plus tard, tante Lise et Dorfert étaient en présence.

Apres les salutations, et lorsque le jeune homme se fut informé d'Henriette qui allait venir, dit la tante il y a eut un silence géné.

La veuve remarquait sur le visage habituellement hardi, ouvert, du jeune officier, une nuance d'embarras et comme la préoccupation de ce qu'il avait à dire. Lui, un si abondant causeur, un charmant bavard, d'ordinaire...

Dorfert devinait, à la réserve de Mme Chartrain, qu'elle s'attendait à une communication importante. Et c'était bien sûr pour qu'il y arrivât plus tôt, qu'elle évitait d'entamer la conversation sur aucune des banalités qui en sont les mille ressources.

Il prit le siège que lui indiquait la veuve.

Enfin, il dit d'une voix ferme.

—J'étais venu, madame, pour parler à M. Laguillermie lui-même. Et tout à l'heure, quand on m'a première pensée a été de taire encore ce que pepuis longtemps j'hésite à dire. Vous le devinez peut-être il s'agit de Mlle Henriette. Mais à qui m'adresserais je mieux qu'à vous, sa seconde mère?

(A continuer)

BRYSON, GRAHAM & Cie., Nos. 146, 148, 150, 152 ET 154, Rue Sparks, Ottawa

BRYSON, GRAHAM & CIE.

LES PREMIERS POUR LES

BAS PRIX

Ont acheté, marqué au Rabais et déménagé à leurs magasins de la rue Sparks le

STOCK EN GROS
—DE—
NOUVEAUTES
—DE—
SEYBOLD & GIBSON

Pour faire de la place

Pardessus Doivent partir.
Pardessus Doivent partir.
Pardessus Doivent partir.
Pardessus Doivent partir.

Bryson, Graham & Co.

Tapis Doivent partir.
Tapis Doivent partir.
Tapis Doivent partir.
Tapis Doivent partir.

Bryson, Graham & Co.

Etoffes à Robe Doivent partir.
Etoffes à Robe Doivent partir.
Etoffes à Robe Doivent partir.
Etoffes à Robe Doivent partir.

Bryson, Graham & Co.

Couvertes Doivent partir.
Couvertes Doivent partir.
Couvertes Doivent partir.
Couvertes Doivent partir.

Bryson, Graham & Co.

Manteaux de Dames Doivent partir.
Manteaux de Dames Doivent partir.
Manteaux de Dames Doivent partir.
Manteaux de Dames Doivent partir.

Bryson, Graham & Co.

Prelarts Doivent partir.
Prelarts Doivent partir.
Prelarts Doivent partir.
Prelarts Doivent partir.

Bryson, Graham & Co.

Chaussures Doivent partir.
Chaussures Doivent partir.
Chaussures Doivent partir.
Chaussures Doivent partir.

Bryson, Graham & Co.

Epiceries Doivent partir.
Epiceries Doivent partir.
Epiceries Doivent partir.
Epiceries Doivent partir.

Bryson, Graham & Co.

Habits d'Enfants Doivent partir.
Habits d'Enfants Doivent partir.
Habits d'Enfants Doivent partir.
Habits d'Enfants Doivent partir.

Venez à bonne heure car les Bargains sont alléchantes.

Bryson, Graham & Cie.

La meilleure place pour acheter les Epiceries et les Thés de Choix.

BRYSON, GRAHAM & Cie., Nos. 146, 148, 150, 152 ET 154, Rue Sparks, Ottawa

AVIS !

Vins de porte, Sherry d'Ivision Rhum pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans.

Les premiers médecins recommandent hautement ces boissons dans les cas où des stimulants sont nécessaires.

C. NEVILLE,

97, rue Rideau, entrée sur le marché d'Ottawa.

NOUVEAU ! !

Aussi une épicerie de première classe au

56 RUE GEORGE 56

(Vis-à-vis le marché By)

(En arrière de mon magasin de Liqueurs rue Rideau)

C. NEVILLE

AVIS

Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien aller prendre des arrangements chez A. E. Lussier, Ecr,, d'ici à huit jours. Sans quoi vous aurez des frais pour la prochaine cour.

Votre, etc.

A. C. LAROSE.

CHARBON !

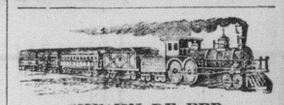
Les meilleures qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite.

Bien Criblé Et Tamisé.

O'Reilly & Heney,

BLOC RUSSELL

Rue Sparks



CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE

CHANGEMENTS AU 27 OCTOBRE, 1890.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, se reliant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char refectoir, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie.

1.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier) pour Rouse's Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point.)

LES TRAINS ARRIVERONT COMME SUIT :

12.00 A. M. Express de Boston et New-York et tous les points intermédiaires arrêtant à toutes les stations entre Rouse's Point et Ottawa.

12.30 P. M. Express rapide limité de Montréal, Portland, Halifax et St Jean et toutes les stations balnéaires. Le train quitte Montréal a 9 heures a. m. et arrête a Alexandria seulement, excepté pour laisser descendre des passagers à des stations sur le Grand Tronc.

9.45 P. M. Express rapide de Montréal et tous les points de l'Est et du Sud. Le train quitte Montréal à 6.15 p. m. et arrête à toutes les stations.

E. J. CHAMBERLIN. Surintendant-Général — C. J. SMITH, Agent général des Passagers

Ottawa, 19 juin

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des plus qualifiées sous le rapport des bas prix de localité des articles offerts en vente:

McDougall & Cuzne

Enseigne de la grosse Tarrière

MAGASINS :

RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIER

23-11-87-88.

TAYLOR McVEITY

AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC

BUREAU :

Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

AVIS AUX PATRONS

Dans le but de se rendre utile ala fois aux ouvriers, domestiques, servantes etc. et aux personnes qui ont besoin de ces ouvriers, domestiques et servantes nous publierons gratis une insertion de toutes les annonces offrant de l'emploi. Les insertions subsequentes seront seules chargees au prix de 25 cents.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE